

Le rendement industriel et le commerce intérieur de l'URSS au cours du 1er semestre 1933

Le journal de Moscou la "Vie économique" a publié le 6 août 1933 d'une façon inattendue un compte-rendu sur le travail de l'industrie soviétique et sur le commerce intérieur au cours du 1er semestre 1933. Il vaut la peine d'étudier ces statistiques, même si l'on n'y croit pas entièrement, car la presse soviétique a donné ces dernières années fort peu de renseignements sur ce sujet.

Le journal en question commence par s'extasier sur les progrès de l'industrie des machines. Malheureusement, la production des nouvelles usines est indiquée seulement en valeur et la dépréciation croissante du rouble empêche de se rendre compte de la production réelle de ces usines prises isolément.

Dans l'ensemble de l'URSS, la production du 1er semestre 1933 a atteint:

Nouveaux tracteurs	35.352	pièces
Camions	18.501	"
Combines	6.756	"
Machines pour l'extraction du charbon	1.590	"
Moteurs électriques (à courant continu et alternatif)	970	"
Moteurs "Diesel"	38.980	"
Chaudières à vapeur	72.759	"

Comme la "Vie économique" ne donne pas la production de l'année dernière, il nous faut la croire sur parole lorsqu'elle affirme que cette production a fortement augmenté. Deux remarques s'imposent: les chiffres de contrôle prévoyaient pour le 1er semestre 1933 une production de 41.000 tracteurs, qui n'a pas été atteinte; on est surtout frappé de l'absence complète de données sur la production des automobiles. Pourquoi ?

On sait que les Soviets ont arrêté la construction de nouvelles entreprises et font tous leurs efforts pour améliorer la technique de la production dans les usines existantes. D'après la "Vie économique", les usines géantes ont enregistré des progrès, mais elles sont très loin de travailler avec le rendement de 100%, qui serait normal ailleurs, maintenant que la période des essais est terminée.

La production du 1er semestre 1933 par rapport à celle du 1er semestre 1932 s'exprime par les % suivants:

Production de toute l'industrie d'Etat	102,3 %
Industrie lourde	107,4 %
Industrie légère	100,7 %
Industrie forestière	93,7 %
	etc.

Ces résultats n'ont rien de brillant, si l'on se souvient que le rendement industriel de 1932, qui sert de point de comparaison était considéré comme très médiocre et qu'une série de nouvelles entreprises sont entrées cette année en exploitation.

Par rapport aux prévisions pour toute l'année 1933, le rendement du 1er semestre n'a atteint que :

42,2 %	pour l'industrie lourde
47,9 %	" " " légère
49,0 %	" " " forestière
39,2 %	" " " alimentaire

Voyons le détail pour les principales industries.

Industrie de la Houille.-

On a investi ces dernières années un capital énorme dans les mines de charbon et de grands travaux ont été faits pour augmenter la production. Le pourcentage de l'extraction mécanique a passé de 15,7 % en 1927-28 à 63,6 % en 1932; pourtant on n'est arrivé à extraire pendant le 1er-semester 1933 que le 43,2 % des prévisions pour toute l'année; l'extraction est en déficit de 2.910.000 tonnes et depuis juillet la baisse s'accroît à cause des fluctuations et de la pénurie de la main d'oeuvre.

(En juin 22.023 ouvriers ont quitté le bassin du Donetz, remplacés par 22.049 nouveaux ouvriers; en juillet 23.209 ouvriers sont encore partis, mais pour les remplacer il n'en est venu que 17.879 nouveaux).

Selon la "Pravda" les causes de ces fluctuations sont toujours les mêmes: déplorables conditions de logement, ravitaillement insuffisant et mauvaise organisation. On dépense beaucoup d'argent pour de nouveaux logements, mais on les abandonne souvent inachevés.

La récolte des fruits et des légumes a été excellente, cette année dans le bassin du Donetz, mais par suite aussi d'une organisation déficiente, ces subsistances pourrissent généralement dans les magasins de l'Etat et ne parviennent pas aux consommateurs ouvriers.

Industrie pétrolière.-

La "Vie économique" constate brièvement que la production du pétrole n'a pas été satisfaisante cette année. Au cours du 1er semestre on n'a produit que le 43 % des prévisions pour l'année entière.

- La "Pravda" du 10.9.33 déplore cet insuccès et l'attribue comme d'habitude au sabotage et à la mauvaise administration du personnel technique supérieur. "Le plan des forages n'a été exécuté qu'à moitié", dit-elle. Notre bulletin a déjà exposé qu'une augmentation de la production du pétrole russe n'est possible qu'en réorganisant toute cette industrie et en y investissant des sommes importantes. La production n'augmentera pas tant que les Soviets ne disposeront pas des techniciens et des capitaux nécessaires.

Métallurgie.-

La production de fonte, d'acier et de laminage a augmenté mais elle est loin de satisfaire aux prévisions et aux besoins du pays. La "Vie Economique" indique que durant le premier semestre de cette année 4 hauts fourneaux ont été mis en exploitation au lieu de 5,5 fours Martin au lieu de 10 (et encore 3 travaillent irrégulièrement) et 2 laminoirs au lieu de 4. "La cadence de l'industrialisation se ralentit, dit ce journal, cela est dû à de grands défauts d'organisation des entreprises de construction".

"Par rapport aux prévisions de l'année entière, on a produit pendant le 1er semestre que le 35,4 % de la fonte
le 33,8 % de l'acier,
le 36,1 % des produits de
Laminage".

Le journal cité constate avec amertume: "qu'un haut fourneau en URSS produit exactement la moitié de ce que produit le même haut fourneau en Allemagne... sans une amélioration de la métallurgie, nous risquons de compromettre le développement ultérieur de toute notre production industrielle".

Si cette production a malgré tout augmenté en quantité, la presse soviétique continue à se plaindre de la mauvaise qualité des machines fournies par l'industrie. Par exemple les "combines" de l'usine de Saratov et les automobiles de celle de Nijny Novgorod étaient inutilisables, comme l'ont prouvé les procès intentés à leurs directeurs.

Les mêmes récriminations s'adressent à l'industrie légère: parmi les produits livrés le pourcentage des rebuts est extrêmement élevé.

Rendement du travail ouvrier.-

La "Vie Economique" insiste sur l'amélioration du rendement du travail ouvrier, qui aurait progressé ce semestre de 11,33 % dans l'industrie lourde et de 6,8 % dans l'industrie légère; mais cette augmentation, dit-elle, ne concerne ni la métallurgie noire, ni l'industrie houillère (justement les plus importantes).

Le journal ajoute que les fluctuations de la main d'oeuvre ont légèrement diminué, sauf dans le bassin du Donetz et que dans certaines entreprises le surplus de la main d'oeuvre a enfin disparu.

Il résulte d'autres constatations de la "Vie économique" que le gouvernement soviétique congédie impitoyablement le plus grand nombre possible d'ouvriers et d'employés et diminue les salaires malgré la hausse constante des marchandises, tout cela pour tâcher d'abaisser les prix de revient. La situation des ouvriers continue donc à empirer et le chômage a repris.

Malgré tous ces efforts la "Vie Economique" est obligée de constater que les prix de revient ont augmenté en moyenne de 2,2 % par rapport au 1er semestre de 1932.

Le commerce extérieur.-

Selon la "Vie économique" du 8 août 1933, la valeur du commerce intérieur aurait augmenté ce semestre de 25,4 %, ce qui serait un grand succès. A notre avis cette plus value est purement fictive, elle provient beaucoup moins de l'augmentation de la production que de la hausse considérable des prix; elle prouve simplement que la valeur du rouble continue à s'effondrer.

La "Vie Economique" parlant de ces résultats favorables du commerce intérieur en conclut que le ravitaillement de la population s'améliore; cela est contredit par tous les renseignements qui nous parviennent de Russie.

Pourtant le même journal reconnaît que beaucoup de coopératives et de magasins d'Etat sont remplis de marchandises qu'il est impossible d'écouler, à cause de leur mauvaise qualité ou parce qu'elles sont inutiles à la population.

Les transports.-

Depuis longtemps les économistes estiment très défectueux l'état des transports soviétiques, qui rétrogradent d'année en année. Il faudrait sérieusement améliorer les lignes existantes, en construire de nouvelles et augmenter beaucoup le matériel roulant. Malheureusement l'URSS ne possède ni les énormes capitaux, ni les nombreux spécialistes qui seraient nécessaires.

Les chiffres publiés par la "Vie Economique" prouvent que ce recul a continué pendant ce semestre: au lieu de charger en moyenne 56.000 wagons par jour comme on le prévoyait, on n'en a chargé que 49.900 et le chargement moyen de ces wagons a baissé. Ce chargement n'a plus représenté

en janvier	que le 87,9 %
en février	que le 95,9 %
en mars	que le 97,9 %
en avril	que le 96,7 %
en mai	que le 97,1 %
en juin	que le 97,8 %

du chargement moyen de 1932.

La "Vie Economique" résume ainsi la situation des transports soviétiques: "A la fin du 1er semestre 1933 les transports ferroviaires sont la branche la plus en retard de notre économie. Cet état de choses risque de compromettre gravement tout notre développement économique".

Alimentation.-

La "Vie économique" donne peu de détails sur l'alimentation. Elle constate toutefois que la production a été un peu inférieure à celle de 1932. Or nous savons que cette année 1932 a été une année de disette.

Dans ce domaine aussi la production a été évaluée en roubles et comme la valeur des vivres a beaucoup augmenté, leur quantité a dû fortement diminuer.
